



Coordination 65 Touche pas à nos hôpitaux.

Madame, Monsieur,

En tant qu'élue de la République, vous avez à cœur d'œuvrer pour le bien commun et d'agir dans l'intérêt général des citoyennes et des citoyens. Nous savons l'ampleur de votre tâche et les difficultés qui sont les vôtres dans l'exercice de votre mandat. Conscients de la place fondamentale de l'échelon communal dans la démocratie française, nous avons choisi de nous adresser à l'ensemble des maires de notre territoire pour vous informer et vous alerter sur ce qui constitue tout à la fois un déni de démocratie et un risque majeur pour les populations locales : la fermeture des hôpitaux de Tarbes et de Lourdes, au profit d'un établissement unique à Lanne.

Nous partageons évidemment le constat d'un système hospitalier et médical à rénover dans notre département, comme ailleurs : manque de lits et de personnel soignant, personnels en situation d'épuisement et qui quittent leur métier précipitamment, déserts médicaux... Face à cette situation, la construction d'un nouvel hôpital peut être perçue comme un signe d'espoir, avec des locaux neufs et la perspective d'une meilleure attractivité pour l'arrivée de nouveaux médecins hospitaliers.

Attractivité : Qu'en est-il vraiment ?

L'argument de l'attractivité pour les médecins et autres professionnels avec une nouvelle construction, ne tient pas compte du manque de médecins présents et à venir si le nombre de formés n'est pas augmenté de manière conséquente et si leur condition d'exercice n'est pas revalorisée. De plus cet argument n'est validé dans aucune enquête sur le sujet.

Une diminution de l'offre de soins.

La création d'un hôpital unique en rase campagne, entre Tarbes et Lourdes à Lanne, signerait la disparition du service public hospitalier de la ville de Tarbes et de sa banlieue (100000 habitants) et de la ville de Lourdes (3,8 millions de pèlerins/an avant le Covid + le tourisme des vallées). Au-delà du scandale que représenterait la disparition de l'hôpital public de la ville de Tarbes pour toute la population de la banlieue et au-delà du Nord et de l'Est du département, on peut se demander ce que deviendrait la friche de La Gespe, alors que ce lieu bénéficie d'une centralité parfaite et d'excellents moyens d'accessibilité par voie routière. Est-ce bien raisonnable ?

Ce nouvel hôpital construit en rase campagne acterait de plus, la diminution de l'offre de soin dans notre département par la suppression de 50 lits du propre aveu de l'ARS.

Est ce bien le moment de programmer une telle baisse face aux périls en cours et à venir ?

Préserver la proximité : un impératif.

Pourquoi supprimer la proximité actuelle alors que la priorité devrait être à la préserver et la renforcer ? L'épisode du COVID a démontré à quel point la préservation des structures de santé de proximité existantes était précieuse et doit être la priorité des institutions. Nous ne sommes pas à l'abri de vivre d'autres épidémies et le projet d'hôpital unique de Lanne entraînerait une concentration et un éloignement qui seraient fatals pour nombre de personnes âgées et/ou en situation de précarité. L'éloignement de cet hôpital à Lanne réduirait la chance de survie pour les personnes faisant un AVC, un malaise cardiaque, une embolie pulmonaire ou ayant subi un traumatisme grave au cours d'un accident. Sachant qu'une urgence vitale doit être traitée dans un délai de 30 mn maximum pour avoir une chance de sauver la vie ou d'éviter des séquelles irréversibles, faut-il prendre le risque de mettre en danger des patients du fait de l'allongement des trajets ?

La construction plus chère que la rénovation.

Il semblerait que le coût des infrastructures à mettre en place n'ait pas été intégré au coût global annoncé. Ainsi, on peut s'inquiéter des risques d'impacts négatifs sur le budget des communes et de ce fait sur les services rendus aux populations concernées. D'ailleurs le Maire de Tarbes grand promoteur du projet jusque-là, s'est inquiété récemment des répercussions financières sous estimées à son avis.

Dans le département voisin du Gers, la Direction de l'Hôpital d'Auch vient d'annuler le projet de construction d'un hôpital neuf trop coûteux et de se recentrer sur la rénovation de l'ancien hôpital datant des années 70 en utilisant le potentiel foncier de 15 ha pour le moderniser.

A priori, construire un nouvel hôpital sur un site vierge coûterait donc plus cher que de continuer à rénover les sites actuels. L'État aurait chiffré le prix du site de La Gespe à 46 M€ et sa dépollution/démolition à 15 M€, à ce prix-là, pas sûr qu'un repreneur se lance dans une telle aventure ! Avec ce projet, les conséquences humaines et financières seraient donc désastreuses pour la collectivité.

Impact écologique négatif.

Allongement des trajets polluants, suppression de terres agricoles, bétonnage d'un site vierge, sollicitation négative des cours d'eau environnants, pollution visuelle et nuisances diverses pour les populations villageoises environnantes qui n'ont pas été consultés, création de friches immobilières à Tarbes et à Lourdes, la liste est longue ?

De fait, ce projet d'hôpital unique bafoue la prise en compte des dispositions liées à la transition écologique. Celles-ci ne doivent pas être une posture de façade mais de véritables critères face aux projets entraînant l'artificialisation des sols ainsi que le rejet des déchets dans des cours d'eau qui subissent déjà des périodes d'étiage préjudiciable à la préservation des écosystèmes.

Populations privées de réflexion et de pouvoir de décision.

Le projet est resté jusque-là, hermétique à toutes expertises citoyennes. Alors qu'un tel projet de modification de la carte sanitaire aurait nécessité de se placer dans le cadre d'un impératif démocratique en consultant les usagers et les élus locaux, les quelques décideurs que vous connaissez s'en sont bien gardé malgré nos demandes réitérées. C'est pour cette raison que nous demandons la tenue rapide d'Assises départementales de la Santé. Chacune, chacun a le droit de donner son avis sur l'impact qu'aurait ce projet sur leur vie. C'est la moindre des choses ! Nous vous savons attachés à notre système démocratique à condition... qu'il ne bafoue pas la démocratie comme c'est trop souvent le cas.

Nous vous savons soucieux des biens communs et de la bonne utilisation des finances publiques, donc du maintien de services publics de qualité. Le projet d'hôpital "commun" à Lanne ne va pas dans ce sens. Nous proposons au contraire de maintenir nos 4 hôpitaux publics de proximité, d'utiliser l'argent public disponible pour continuer de les rénover en les perfectionnant afin de répondre efficacement à tous les besoins de santé de notre population.

Nous vous proposons donc, de vous engager auprès de nous pour que nous menions ce combat ensemble afin que notre santé ne soit pas livrée à la marchandisation et que nos décisions communes soient guidées par la raison plutôt que par l'aveuglement idéologique. Sur la base du contenu de ce courrier, nous vous invitons à proposer à vos Conseils municipaux le vote d'une délibération à envoyer à l'ARS et au préfet, en faveur du maintien de nos quatre hôpitaux de proximité ainsi que leur rénovation et de ce fait de l'abandon du projet d'hôpital unique à Lanne.

Bien à vous .

Coordination 65 Touche pas à nos hôpitaux.